

LEÇON 3

12 – 18 juillet

LE SAINT-ESPRIT

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Jean 14.16-18; 14.26; 15.26; Mt 12.31, 32; Jean 16.8; Jean 3.5-8; Luc 11.9-13.

Verset à mémoriser: « *Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour vous venir en aide, afin qu'il soit toujours avec vous* » (Jn 14.16, BFC)

Des trois personnes de la Divinité, le Saint-Esprit est la moins comprise. Il est ironique de penser que la Personne la plus proche de nous, l'Être qui produit en nous la nouvelle naissance, qui demeure en nous et qui nous transforme, est aussi celle dont nous connaissons si peu.

Pourquoi cela? Pour commencer, la Bible est moins explicite au sujet du Saint-Esprit qu'elle ne l'est à propos du Père et du Fils. On trouve de nombreuses références à l'Esprit dans la Bible, mais elles sont en majorité métaphoriques ou symboliques. La Bible nous donne d'amples informations sur l'œuvre accomplie par l'Esprit, mais elle parle peu de sa nature.

Une autre raison vient du ministère même du Saint-Esprit. Il essaie constamment de garder notre attention fixée sur le Christ, et non sur sa propre personne. Au sein du plan du salut, l'Esprit joue un rôle de subordonné, servant le Père et le Fils, bien que cette fonction n'implique pas une infériorité en substance.

Cette semaine, alors que nous écoutons ce que Jésus a enseigné sur l'Esprit, réclamons avec ferveur sa présence transformatrice dans nos vies.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 19 juillet.

DIMANCHE 13 juillet

Le représentant du Christ

Remplis de peur et de tristesse, les disciples écoutaient Jésus annoncer sa mort imminente. Quand seraient-ils privés de sa présence, qui serait leur Maître, leur Ami, et leur Conseiller ? Connaissant leur besoin désespéré, Jésus promit d'envoyer son représentant pour qu'il soit avec eux.

Quel nom particulier Jésus a-t-il employé pour parler de son représentant? Voir Jean 14.16-18.
En quoi ce nom était-il approprié ? Voir également Jean 14.26.

Défenseur, Conseiller et Consolateur sont différentes traductions du terme grec *paraklêtos*, qui est composé de la préposition *para* signifiant à côté, et de l'adjectif *kletos*, « appelé. » Il signifie donc littéralement « *quelqu'un qui est appelé aux côtés de,* » avec l'idée d'une « *personne appelée à l'aide.* » Il peut faire référence à un médiateur, un intercesseur, un aide, un conseiller, ou même un avocat.

Il n'y a que Jean qui utilise le terme *paraklêtos* dans le Nouveau Testament. Il est intéressant de remarquer qu'il a également appliqué ce mot à Jésus lui-même (*1 Jn 2.1*).

Pendant son ministère terrestre, Jésus a été le Conseiller, l'Aide, et le Consolateur des disciples. Par conséquent, il est tout à fait approprié que son successeur reçoive le même nom. Le Saint-Esprit est envoyé par le Père à la demande du Fils, et au nom du Fils (*Jn 14.16, 26*). L'Esprit poursuit l'œuvre du Christ sur cette terre.

Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, les disciples avaient la présence de Jésus. « Je ne vous laisserai pas orphelins : je viens à vous » (*Jn 14.18*), a dit le Seigneur. Il ne parlait pas de leur rendre visite à l'occasion, ce qui ne serait pas d'un grand réconfort pour des « orphelins » sans défense. Il annonçait plutôt une relation permanente et intime : « moi en vous » (*Jn 14.20*). Cela était possible uniquement grâce à la présence du Saint-Esprit.

Bien entendu, la nature humaine du Christ l'empêchait d'être personnellement partout en même temps. Le Saint-Esprit, d'un autre côté, est omniprésent (*Ps 139.7*). Par l'Esprit, notre Sauveur devait être accessible à tous, indépendamment de l'endroit où ils se trouvaient ou de la distance physique les séparant du Christ.

De quelles manières avez-vous expérimenté la réalité de l'existence du Saint-Esprit, bien que sa nature et la manière dont il agit ne soient pas faciles à comprendre?

LUNDI 14 juillet

Le Saint-Esprit est une personne

Ellen White a écrit que « *la nature du Saint-Esprit est un mystère. Les hommes ne peuvent l'expliquer, parce que le Seigneur ne le leur a pas révélé. [...] À l'égard de tels mystères, qui demeurent trop profonds pour l'entendement humain, le silence est d'or.* » -*Conquérants pacifiques*, p.47.

Néanmoins, elle a également affirmé: « *le Saint-Esprit est une personne, car il rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. [...] Il est aussi de toute évidence une personne divine ; autrement, il n'aurait pas la faculté de pénétrer les secrets cachés dans la pensée de Dieu.* » — Ellen G. White, *Évangéliser*, p.551. Cette déclaration était basée sur la Bible (*Rm 8.16 et 1 Co 2.10, 11*). Ainsi donc, bien que nous soyons limités par notre nature humaine, nous pouvons au moins déterminer d'après les Ecritures que le Saint-Esprit est une personne et qu'il est divin. Ce que Jésus a dit du Saint-Esprit confirme cette conclusion.

Citez quelques-unes des actions du Saint-Esprit qui nous montrent qu'il est une personne. Voir Jean 14.26, 15.26, 16.7-14.

Jésus a mentionné plusieurs activités menées par l'Esprit, dont toutes supposent une personnalité. Qui mieux qu'une personne peut nous enseigner et nous rappeler tout ce que le Christ a dit (*Jn 14.26*) ? Ou qui mieux qu'un être personnel peut témoigner de Jésus (*Jn 15.26*), convaincre le monde (*Jn 16.8*), nous guider dans la vérité, ainsi qu'entendre et parler (*Jn 16.13*) ? Et seule une personne douée d'intelligence peut glorifier le Christ(*Jn 16.14*).

Suivant les enseignements de Jésus, les auteurs du Nouveau Testament ont dit clairement que le Saint-Esprit a les caractéristiques indispensables d'une personne : la volonté (*1 Co 12.11*), l'intelligence (*Ac 15.28, Rm 8.27*), et les émotions(*Rm 15.30, Ep 4.30*).

Du fait que le Saint-Esprit est une personne divine, nous devons nous soumettre humblement à sa volonté et à sa direction. Nous l'invitons à demeurer dans nos cœurs (*Rm 8.9*), à transformer notre vie (*Tt 3.5*), et à produire le fruit de l'Esprit dans nos caractères (*Ga 5.22, 23*). De nous-mêmes, nous sommes impuissants. Ce n'est que grâce à sa puissance œuvrant en nous que nous pouvons devenir ce que nous avons reçu la promesse de devenir en Jésus.

Le Saint-Esprit est un cadeau. Comme la plupart des cadeaux, on peut le refuser. Comment s'assurer, jour après jour, que vous ne tournez pas le dos à ce que le Saint-Esprit cherche à faire dans votre vie ?

Le Saint-Esprit est divin

Quand Jésus a présenté le Saint-Esprit aux disciples, il l'a appelé « un autre » défenseur (Jn 14.16), Le terme grec que Jésus a utilisé pour un autre est **allos**, qui signifie « *un autre du même type*, » par opposition à **heteros**, « *un autre d'un type ou d'une qualité différents*. » La même ressemblance en nature qui lie le Père et le Fils est révélée dans la relation entre le Fils et le Saint-Esprit.

Jésus a dit que le Saint-Esprit « *vous annoncera ce qui est à venir* »(Jn 16.13). Seul un être divin peut annoncer l'avenir (Es 46.9, 10).

La divinité du Saint-Esprit est également attestée par son rôle dans l'inspiration de la Bible, une fonction que Jésus a reconnue explicitement. Il a soutenu que « David lui-même par l'Esprit-Saint a dit » (Mc 12.36) ce qui est rapporté au Psaume 110.1.

Quand il était sur terre, Jésus était constamment dirigé par le Saint-Esprit. Après avoir été *oint par l'Esprit* lors de son baptême (Mt 3.16, 17), il a été « *conduit par l'Esprit au désert* » (Lc 41). Victorieux du tentateur, il « *retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit* » pour poursuivre son ministère (Lc 4.14). Les miracles qu'il a accomplis ont été faits par l'intermédiaire du Saint-Esprit (Mt 12.28). Le fait que le Fils de Dieu dépendait de l'Esprit est une autre démonstration du caractère divin de l'Esprit, car il est difficile d'imaginer le fils de Dieu dépendre de quelque chose d'inférieur au Divin.

L'association de l'Esprit avec le Père et le fils dans des textes qui mentionnent les trois personnes comme étant égales est une autre indication de la divinité de l'Esprit. C'est ainsi que Jésus a donné la mission à ses apôtres de baptiser les nouveaux disciples « *au nom du Père, du fils et du Saint-Esprit* »(Mt 28.19, Colombe).

Comment les versets suivants nous aident-ils à comprendre la divinité du Saint-Esprit ? Voir Mt 12.31, 32.

La comparaison entre le péché contre le Fils de l'Homme, péché qui peut être pardonné, et le péché contre le Saint-Esprit, péché qui ne peut être pardonné, montre que L'Esprit n'est pas un être ordinaire. Le blasphème est un péché commis directement contre Dieu. Ainsi, on peut en conclure que le Saint-Esprit est l'une des trois personnes de la Divinité. Bien que l'on ait écrit beaucoup de choses sur « *le péché impardonnable*, » le contexte immédiat montre des gens au cœur tellement endurci contre l'Esprit et son rôle dans le salut qu'ils attribuent son œuvre au diable!

MERCREDI 16 juillet

L'œuvre du Saint-Esprit

Nous avons déjà mentionné le rôle important qu'a joué le Saint-Esprit dans la vie du Christ incarné et dans l'inspiration de la Bible. Concentrons-nous à présent sur ce que Jésus a enseigné sur l'œuvre de l'Esprit en faveur de notre salut.

Quelle œuvre indispensable accomplit le Saint-Esprit pour nous préparer à accepter le Sauveur? Voir Jean 16.8.

Qui prend un médicament à moins de reconnaître qu'il est malade ? De la même manière, nous ne pouvons pas être sauvés à moins de reconnaître que nous sommes pécheurs. Doucement, mais constamment, le Saint-Esprit nous convainc que nous avons péché, que nous sommes coupables, et que nous encourageons le juste jugement de Dieu.

Ensuite, l'Esprit nous amène au Christ, lui rendant témoignage (*Jn 15.26*), à lui seul qui peut nous sauver. Puisque Jésus est la vérité (*Jn 14.6*), en nous emmenant à Jésus, l'Esprit nous emmène également « *dans toute la vérité* » (*Jn 16.13*). Il ne pourrait en aucun cas en être autrement. Après tout, le Saint-Esprit est appelé « *l'Esprit de la vérité* » (*Jn 14.17*).

Une fois que nous sommes convaincus de péché (ce qui implique de nous repentir de nos péchés) et que nous sommes dirigés vers Jésus et sa vérité, nous sommes prêts pour la grande œuvre du Saint-Esprit.

Pourquoi est-il si crucial d'être « né de l'Esprit » ? Voir Jean 3.5-8.

Ceux qui ont essayé de réformer leur vie par eux-mêmes savent combien leurs efforts sont futiles. Il nous est impossible, sans intervention divine, de transformer nos vies détériorées et impies en un nouvel être. La régénération d'un pécheur exige ce genre de puissance créatrice que seul le Saint-Esprit divin peut donner. Nous sommes sauvés « *par le bain de la régénération et du renouveau du Saint-Esprit* » (*Tt 3.5, Colombe*). Ce que fait l'Esprit, ce n'est pas de modifier ou d'améliorer l'ancienne vie, mais il transforme notre nature, il crée une nouvelle vie. Les résultats d'un tel miracle se voient clairement et constituent un argument irréfutable en faveur de l'Évangile.

L'action du Saint-Esprit n'est pas nécessaire seulement au début de notre vie chrétienne. Nous avons besoin de lui constamment. Pour encourager notre croissance spirituelle, il nous enseigne et nous rappelle tout ce que Jésus a enseigné (*Jn 14.26*). Si nous le laissons agir, il vit avec nous pour toujours comme notre Aide, notre Consolateur, et notre Conseiller (*Jn 14.16*).

Les mauvaises habitudes de caractère sont difficiles à changer, ne trouvez-vous pas ? Et à moins d'être constamment vigilants, nous pouvons être vaincus par elles de nouveau. Que nous disent nos points faibles et nos tendances au péché sur la nécessité de nous abandonner constamment au Saint-Esprit?

JEUDI 17 juillet

Remplis du Saint-Esprit

Sans aucun doute, il est important de savoir qui est le Saint-Esprit. Mais cette connaissance ne sert à rien si elle ne nous amène pas à ouvrir complètement notre vie pour qu'il la remplisse. Jésus a dit clairement que si nous n'invitons pas la présence de l'invité céleste à demeurer avec nous chaque jour, il y a un autre genre d'esprit qui ne demande qu'à entrer dans cette vie vide pour y produire un désastre spirituel (*Mt 12.43-45*). Jésus lui-même était « rempli d'Esprit-Saint » (*Lc 4.1, Colombe*). « Chaque jour, il recevait un nouveau baptême du Saint-Esprit ». - Ellen C. White, *Les paraboles de Jésus*, p.113.

Que nous dit Luc 11.9-13 sur la manière de recevoir le Saint-Esprit ? Que montrent ces versets sur l'empressement du Père à nous donner le Saint-Esprit ?

Lors du dernier repas avec ses disciples, Jésus a promis à ses disciples qu'il leur enverrait le Saint-Esprit. Il a mis l'accent sur le ministère de réconfort et d'enseignement de l'Esprit, qui devait combler leurs besoins à ce moment-là. Après la résurrection du Christ, cependant, le contexte était différent, et les disciples faisaient face à de nouveaux défis.

Quel était le point principal dans la promesse de Jésus d'envoyer le Saint-Esprit après sa résurrection ? Voir Actes 1.4-8.

Actes 1.5 est le seul texte biblique où Jésus évoque le fait d'être « baptisé d'Esprit-Saint » (*Colombe*). Jean-Baptiste avait annoncé ce baptême particulier (*Mt 3.11, Jean 1.33*), mais cela devait attendre l'ascension du Christ. Que signifie le baptême du Saint-Esprit ?

Dans Actes 1.8, Jésus lui-même l'explique en utilisant une expression similaire. Vous êtes « baptisés d'Esprit-Saint » (*Ac 1.5, Colombe*) quand vous recevez la puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous *Ac 1.8, Colombe*). Être baptisé, c'est être totalement immergé dans quelque chose, en général de l'eau. Toute la personne est impliquée. Le baptême du Saint-Esprit signifie être totalement sous l'influence de l'Esprit, totalement « rempli par l'Esprit » (*Ep 5.18*). Il ne s'agit pas d'une expérience du type « une fois pour toutes, » c'est plutôt quelque chose qui doit être constamment renouvelé.

Si quelqu'un vous demande, as-tu déjà été « rempli par l'Esprit, » quelle serait votre réponse, et pourquoi ?

VENDREDI 18 juillet

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen C. White, « La promesse du Saint-Esprit, » p.245-252, dans *Témoignages pour l'Église*, vol. 3 « Le don du Saint-Esprit, » pp.43-50, dans *Conquérants pacifiques*.

« En tout temps et en tous lieux, dans toutes nos douleurs et dans toutes nos afflictions, quand les perspectives paraissent sombres et l'avenir angoissant, quand nous nous sentons dénués de tout et délaissés, le Consolateur nous est envoyé en réponse à la prière faite avec foi. Les circonstances peuvent nous éloigner de tous nos amis terrestres mais aucun événement, aucune distance, ne peut nous séparer du Consolateur céleste. Où que nous soyons, où que nous allions, il est toujours à notre droite pour nous soutenir et nous encourager. » - Ellen C. White, Jésus-Christ, p.673.

« Le Saint-Esprit était le plus excellent de tous les dons qu'il [Jésus] put solliciter de son Père, pour le bien de son peuple. Il devait être donné comme un moyen de régénération sans lequel le sacrifice du Christ resterait inefficace. Le pouvoir du mal était allé grandissant, pendant des siècles, et les hommes se soumettaient à cette captivité diabolique avec une docilité étonnante. La résistance au péché et la victoire ne seraient rendues possibles qu'au moyen de la troisième Personne de la Divinité, qui viendrait, non pas avec un pouvoir amoindri, mais la plénitude de la puissance divine. C'est l'Esprit qui nous permet de bénéficier de l'œuvre accomplie par le Rédempteur du monde. » p. 675.

À méditer

- Etant donné la tendance humaine à l'auto-exaltation, quelles leçons nous enseigne l'action humble et soumise du Saint-Esprit?
- Dans son dialogue avec Nicodème, Jésus a comparé l'Esprit au vent. Quelles leçons spirituelles tirer de cette comparaison ?
- Certains prétendent que la preuve que l'on est « rempli de l'Esprit », c'est que l'on peut parler « en langues. » Comment répondre à cette affirmation?
- Nous avons tendance à penser à l'œuvre du Saint-Esprit à un niveau individuel, ce qui est exact bien entendu. Mais en même temps, comment, en tant que corps, vivre la réalité de sa présence dans notre Église ?